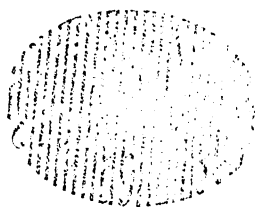


HISTOIRE DE L'EUROPE.



Les formalités exigées par la loi pour assurer la propriété de l'ouvrage ont été remplies.

« Bellum maxime omnium memorabile, quæ unquam gesta sint, me scripturum ; quod, Hannibale duce, Carthaginenses cum populo Romano gessere. Nam neque validiores opibus ullæ inter se civitates gentesque contulerunt arma, neque his ipsis tantum unquam virium aut roboris fuit : et haud ignotas belli artes inter se, sed expertas primo Punico conserebant bello ; odiis etiam prope majoribus certarunt, quam viribus ; et adeo varia belli fortuna ancepsque Mars fuit, ut propius periculum fuerint, qui vicerunt. »

LIV., lib. 21.

À
HISTOIRE DE L'EUROPE, 115

DEPUIS LE

COMMENCEMENT DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE,

EN 1789,

JUSQU'A NOS JOURS,

PAR SIR ARCHIBALD ALISON,

BARONNET.

(Traduction de l'anglais.)

TOME III.

XX-4616



BRUXELLES,

F. PARENT, ÉDITEUR, MONTAGNE DE SION, 17.

1855.

À

HISTOIRE DE L'EUROPE.

CHAPITRE VI.

TRAVAIL DE LA CONSTITUTION, DEPUIS L'INSURRECTION DE VERSAILLES
JUSQU'À LA FIN DE LA CONSTITUANTE (7 OCTOBRE 1789 — 14 SEP-
TEMBRE 1791.)

Fâcheux effets de la translation de l'Assemblée à Paris. — Le duc d'Orléans envoyé en Angleterre. — Retraite de Mounier et de Lally-Tollendal. — Tumulte à Paris, meurtre de François. — Décret contre les rassemblements séditieux. — Nouveaux désordres. — Captivité de la famille royale aux Tuileries; elle est exposée aux insultes de la populace. — Anecdotes sur le dauphin, sérénité apparente de la reine. — Réunion de l'Assemblée et du club des jacobins dans leurs nouvelles salles. — Procès et exécution du marquis de Favras. — Division de la France en départements; municipalités. — Organisation municipale; franchises électorales. — Effets durables de ces innovations. — L'Assemblée au manège; invention de la guillotine. — Enquête au Châtelet sur les désordres des 5 et 6 octobre. — Extrême pénurie des finances. — Arguments de Talleyrand en faveur de la spoliation de l'Eglise. — Réponse de Maury et de Sicyès. — Confiscation des biens du clergé. — Réflexions sur cette mesure. — Émission des assignats, vente des biens ecclésiastiques. — Division des propriétés. — Le clergé résiste. — Seul moyen d'éviter de semblables iniquités. — Nouvelle constitution du clergé. — Organisation judiciaire. — Efforts du clergé pour amener la dissolution de l'Assemblée. — Discours de Mirabeau à cette occasion. — Discussion sur le droit de paix et de guerre. — Discours de Mirabeau en faveur de la couronne. — Dotation de la liste civile. — Abolition des titres de noblesse. — Réflexions à ce sujet. — Organisation militaire. — Extrême difficulté d'employer la force armée contre le peuple. —

Institution générale de la garde nationale. — Des sections populaires armées de piques. — Dépréciation effrayante des assignats. — Arguments de Maury et de Talleyrand contre une nouvelle émission. — Mirabeau parle en faveur de la mesure. — Chute rapide des assignats. — Préparatifs de la fête du 14 juillet. — Détails. — Accusation contre le duc d'Orléans et Mirabeau. — Nobles paroles de Cazalès en cette circonstance. — Retraite de Necker. — Changement de ministère. — Révolte à Metz et à Nancy. — Caractère de M. de Bouillé. — Difficultés de sa position. — Bouillé marche contre Nancy. — Engagement sanglant. — Tumulte à Paris; fermé de l'Assemblée. — Affreux désordres sur différents points de la France. — Nouveau serment ecclésiastique, ses effets. — Pourquoi les prêtres se refusaient au serment. — Discours remarquable de Cazalès. — Noble conduite du clergé. — Effets désastreux de cette mesure. — Lois révolutionnaires sur les successions. — Clubs de Paris. — Départ pour Rome des princesses Adélaïde et Victoire. — L'émigration continue. — Arrestation des princesses royales. — Discussion sur les émigrés. — Mirabeau s'allie à la cour. — Ses plans. — Sa mort. — Son caractère. — Ses funérailles. — L'opinion des hommes de lettres sur la Révolution se modifie. — Débat de l'Assemblée sur la peine de mort; discours de Robespierre. — Projet de fuite de la famille royale. — M. de Bouillé prépare le voyage. — Préparatifs à Paris. Plan de la cour. — Voyage de Varennes, fatalité. — Le roi se fait connaître au maire qui prend des mesures pour arrêter les fugitifs. — Le roi est retenu et gardé à vue jusqu'à l'arrivée des aides de camp de la Fayette. — Retour à Paris. — Causes véritables qui firent manquer la fuite de Varennes. — Consternation à Paris; commissaires envoyés à la recherche du roi; Barnave gagné à la cause royale. — Retour à Paris, cruauté du peuple durant le voyage. — Consternation générale. — Actes de l'Assemblée. — Arrivée de la famille royale à Paris. — Opinion des partis sur la fuite du roi. — Première profession des principes républicains, nouvelle division des partis dans l'Assemblée. — Un décret de l'Assemblée suspend l'autorité royale. — But des républicains. — Arguments de Robespierre contre le roi. — Réplique de Barnave. — Révolte au Champ-de-Mars. — Mesures vigoureuses de l'Assemblée. — Victoire de la Fayette. — Les constitutionnels ne savent pas en profiter. — On propose de modifier la constitution. — Les membres de l'Assemblée sont déclarés inhabiles à faire partie de la prochaine législature. — Le roi est rétabli dans l'exercice de son pouvoir. — Clôture de la session de l'Assemblée. — Jugement sur la Constituante, ses services. — Ses fautes et ses erreurs. — Toutes sont commises en opposition avec les instructions des cahiers. — Vice du principe qui conduisit à toutes les mesures désastreuses. — Création fatale d'une foule d'intérêts révolutionnaires. — Inutilité des concessions. — Causes de cette inutilité. — Quand fallait-il résister? — Humanité mal entendue du roi, ses irrésolutions. — Trahison des troupes et émigration de la noblesse.

« Dans tout État, dit Salluste, il arrive que ceux qui n'ont rien portent envie aux bons citoyens, préconisent les méchants, haïssent les institutions anciennes, en désirent de nouvelles : mécontents de leur situation, ils voudraient tout changer; ils se